

Dresden, 3. Mars 1892



Cher collègue !

Vous me prenez sans doute comme infidèle, mais vous vous êtes trompés ! Toutefois, quand l'aimable Montpellier monte dans mon souvenir, elle se joint avec l'aimable confrère de Coimbra, avec Mr. Henriques, à qui je suis et je serai dévoué pour toute ma vie. Toutefois, si je n'ai pas écrit à vous, c'était par défaut de temps, embarrassé dans l'installation de mon nouveau institut et dans l'organisation tout nouvelle de la "Versuchsstation", presque tous fallut se faire et être ajourné à un temps plus favorable. Mais vous êtes complaisants et n'en aurez pas plus d'orgueil. Si vous en avez encore : voilà mon portrait qui vous prie, de me compter toujours entre vos sincères amis ! Je vous voulais écrire trop, déterminer votre Ervacee de l'Afrique, entrer avec vous

en échange de l'herbier royal et de votre  
écrire sur vos oeuvres floristiques, que vous avez  
eu la bonté de me communiquer etc., et parvienne  
c'était trop et je n'avais <sup>de</sup> suffisant temps, il  
restait tout. Le nouveau jardin sera assez  
complet dans cette année; vers l'automne nous es-  
perons d'entrer à la nouvelle maison pour le di-  
recteur; c'était assez de peine de diriger pen-  
dant 3 années deux jardins éloignés l'un de  
l'autre, et de faire les leçons régulières à la  
"Technische Hochschule" éloignée des deux jardins  
ca. 20 minutes. Simultanément j'ai disposé  
l'herbier royal et la bibliothèque botanique et  
j'ai commencé de déterminer toutes les plantes  
du jardin botanique, aidé seulement par un  
assistant. Un très-mince Indea seminum,  
qui paraîtra dans ce mois, vous en montrera  
la première preuve.



Aujourd'hui je vous envoie votre "Index" avec la prière, de faire communiquer à notre Jardin autant que possible les "desiderata". Au futur nous pouvons espérer de vous donner un meilleur revanche que dans ce moment.

Quant à l'échange de l'échantillons pour l'herbier, je préférerais de vous faire une proposition plus tard, ou au contraire, je désirerais de savoir ce que vous voulez avoir de nous, de notre flore autant plus pauvre que la votre. Je me bornerai aujourd'hui de vous remarquer, que peut-être il pourrait avoir quel que intérêt, de voir de collections phytogéographiques, p. e. les Graminées avec les plantes vivaces formant chez nous les pâturages etc., les tourbières etc. C'est une idée nouvelle de moi, d'ajouter au système des espèces de dessins phytogéographiques des contrées diverses.

Excusez mon mauvais français, cher confrère!  
Dans l'espérance de recevoir de vous seulement de bonnes nouvelles

je reste et je vous salue

Soujours le vôtre O. DeCandolle

